

La résistance aux antibiotiques s'aggrave

« Prescrire à bon escient », c'est le message délivré hier à Lorient par l'Union régionale des professionnels de santé libéraux.

« **L'antibiorésistance (la résistance bactérienne aux antibiotiques), s'aggrave, cela devient un gros problème de santé publique** », prévient le Dr Ivane Audo, représentante de l'Union régionale des professionnels de santé médecins libéraux de Bretagne.

L'URPS sillonne la région et anime des réunions d'information à destination des généralistes, spécialistes, biologistes et pharmaciens. Une cinquantaine de professionnels étaient réunis sur ce thème, hier soir, à Lorient.

La France est le 3^e pays européen surconsommateur d'antibiotiques. Malgré la campagne « **les antibiotiques,**

c'est pas automatique ». Le phénomène, jusque-là plus visible en milieu hospitalier, s'accroît désormais en ville. Point positif: la Bretagne s'en tire plutôt mieux que les autres régions.

Plus de décès que par le cancer

Les bactéries, organismes vivants, s'adaptent à leur environnement. Dans le monde, 700 000 décès sont attribués aux infections à germes résistants. Pour 2050, les prévisions font état de 10 millions de décès, soit davantage que par le cancer.

« **Sans antibiotiques efficaces, il n'y aura plus de greffes, de chirurgies prothétiques, de chimios an-**

ticancéreuses..., appuie le Dr Audo. **Et on aura des infections contre lesquelles on ne pourra pas lutter. Depuis 20 ans, aucun nouvel antibiotique n'est apparu. Les professionnels doivent bien prescrire, à bon escient, et informer leurs patients.** »

Les prochaines réunions pour les professionnels de santé: le 21 novembre à Saint-Brieuc, le 28 novembre à Saint-Malo, le 23 janvier à Brest, le 30 janvier à Pontivy, le 6 février à Vannes, le 20 février à Quimper. ■

par Catherine Jaouen.

